

Mésaventure d'un escargot chez les Combiers (Petit conte inédit) – FAVJ
du 22 octobre 1958 –

Il était une fois, quelque part dans le bon canton de Vaud, un escargot qui avait la fâcheuse habitude d'arriver toujours en retard. Pour remédier à ce défaut, on lui conseilla d'aller acheter une montre chez les horlogers du Chenit. L'escargot, que son vice attristait beaucoup, décida de donner suite à cette recommandation judicieuse.

Au début de la belle saison, tout heureux de connaître un moyen de s'amender, il se mit joyeusement en route pour La Vallée. Il partit ventre à terre ; c'est bien le cas de le dire. Mais la distance à parcourir était énorme pour sa taille, et plus encore pour son moyen de locomotion. En outre, il n'avancait bien que par la pluie.

Il n'était parvenu qu'au bas du Mollendruz, côté Vallée de Joux, quand les frimas de l'arrière automne le contraignirent à s'enterrer pour hiverner. S'étant caché sous une grosse pierre, il s'enfonça dans sa coquille qu'il referma d'une épaisse cloison. Et derrière cette jolie porte blanche, durant son long sommeil hivernal, il rêva de la précieuse montre qu'il acquerrait l'an prochain des artisans du Chenit.

Le printemps vint et l'escargot sortit de sa léthargie. Bien reposé, il continua son long voyage. A L'Abbaye, il demanda à une grenouille :

- Où est Le Chenit, je vous prie ?

- Le Chenit ? Autant que je sache, c'est à environ dix mille sauts de grenouille dans cette direction, lui répondit-elle en faisant un signe de patte. L'escargot remercia puis glissa très lentement au bord du lac, dans le sens indiqué. De nombreux jours succédèrent à de nombreuses nuits avant qu'il ne fût arrivé à la hauteur du Bas-des-Bioux. Il y renouvela sa question, mais cette fois-ci, à une alouette qui venait de se poser tout près de lui.

- Ayez la bonté de me dire où se trouve Le Chenit, s'il vous plaît. Je désire y aller acheter une montre.

- C'est plus loin, vers le sud-ouest, à trois minutes d'ici à vol d'alouette. Mais à ta place, j'achèterais plutôt des ailes, ajouta-t-elle.

Il fallut à l'escargot près de trois semaines pour atteindre L'Orient. Croyant être enfin au bout de ses peines, il interpella une souris.

- Cet aimable hameau est sans doute Le Chenit ?

- Non, mon ami, c'est L'Orient. L'Orient de l'Orbe, pour être exact. Puis la souris, très pressée, disparut aussitôt.

Un peu déçu, l'escargot s'achemina vers Le Sentier, pensant que ce village-ci, au moins, serait le bon. L'été cependant, était venu. Aux abords du Sentier, il accosta un lézard qui prenait un bain de soleil sur une pierre. Visiblement ce reptile désirait qu'on le laissât tranquille. L'escargot hasarda toutefois sa demande :

- Pardonnez-moi le dérangement... Suis-je ici au village du Chenit ?

Contrarié, le lézard grommela deux syllabes ressemblant à « Sentier ».

Notre mollusque comprit qu'il n'était point encore à l'endroit voulu et rampa davantage vers l'occident. Près du Brassus, où des paysans rentraient leurs derniers chars de foin, il se renseigna auprès d'une taupe :

- Vous m'obligeriez beaucoup en m'informant si cette charmante localité s'appelle Le Chenit !

- Hélas, mon ami, ce village est Le Brassus.

- Mais enfin, où donc se trouve Le Chenit ? s'exclama l'escargot, avec une certaine impatience.

- Le Chenit ? C'est partout et nulle part... lui répliqua la taupe, d'un air énigmatique.

(C'était une taupe simple d'esprit).

L'escargot se mit à douter de jamais atteindre son but. Une grande nostalgie s'empara de lui. Sans trop d'espoir, il se rendit encore à la Combe du Moussillon, puis aux Piguet-Dessus et Derrière-la-Côte, demandant chaque fois l'appellation de ces lieux. Et partout on lui mentionna d'autres noms que celui qu'il souhaitait entendre.

Le Solliat accueillit l'infortuné mollusque aux sons des clochettes des troupeaux descendant de l'alpage. Désespéré, rendu de fatigue et de chagrin, il résolut d'abandonner son projet et de rentrer dans son pays en passant par l'autre rive du lac. Mais, comble de malheur, il fut pris, chemin faisant, par un chercheur d'escargots des Charbonnières et il mourut bientôt sans avoir pu se procurer l'objet dont il avait tant rêvé.

On avait omis de le prévenir que la Vallée de Joux ne renferme aucun village nommé « Le Chenit ».

Dazur Lavallée.